GOUNOD

Roméo & Juliette.

mise-en-scène

RB118925

mise-en-scène

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

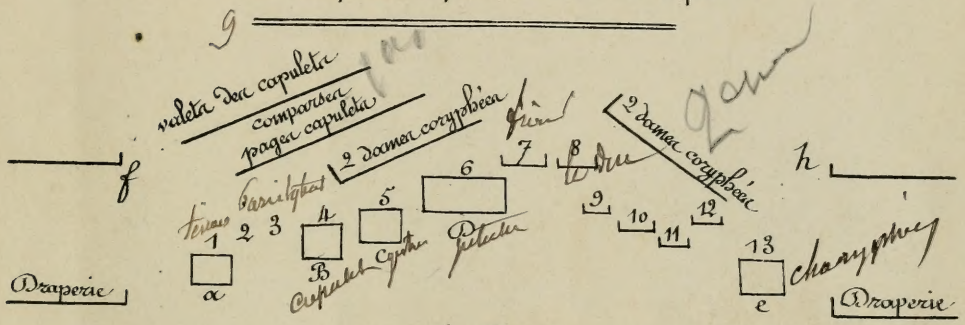
http://www.archive.org/details/miseenscnedero00goun

Mise en Scène
de
Roméo et Juliette

Opéra en Cinq Actes
de MM. Jules Barbier et Michel Carré
Musique de Mr Charles Gounod.

Prologue.

Un parc, le rideau de fond représente l'escalier d'un Château.
Décor occupant un plan et le rideau de fond.



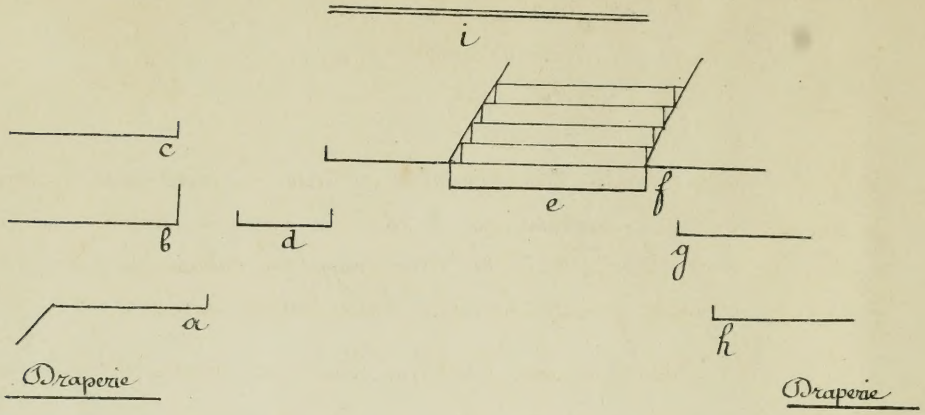
Décor et accessoires, a, tabouret, B, tabouret, c, petit tabouret très bas, D, grand fauteuil, e, tabouret, f, 1er plan de gauche, g, rideau de fond, h, 1er plan de droite. N°1 Deux ténors coryphées dont un assis, 2, page, 3 Tybalt, 4 capulet assis, 5, gertrude assise, 6, Juliette assise, 7, Frère Laurent debout derrière Juliette, 8, le Duc debout au côté gauche de Frère Laurent, 9, Stephano debout, 10 Roméo debout, 11, Mercucio debout, 12, Benvoglio debout, 13 trois coryphées dont un assis.

Les deux dames qui sont derrière Juliette et Gertrude sont celles qui chantent dans l'octuor.

(Le prologue est chanté dans la plus grande immobilité, il fait demi-jour) le rideau lève lentement sur les six mesures d'andante (60) qui précèdent l'attaque du chœur, le chœur chanté, le rideau baisse lentement, pendant le rideau baissé faites disparaître les tabourets et le grand fauteuil.

Acte 1er.

Décor, une galerie splendidement illuminée (chez les capulets).



a, premier plan, b, second plan, c, troisième plan de gauche, d, pilier, e, escalier praticable, f, 3ème plan, g, 2ème plan, h, 1er plan de droite, i, rideau de fond. Au lever du rideau, toutes les dames des chœurs garnissent le devant de la scène, les pages sont derrière elles et paraissent aux yeux du public par les interstices laissés entre chaque dame. Une partie des hommes est derrière, les autres garnissent les côtés latéraux. Au fond à droite sur le praticable, sont placés des gardes (comparses) après les 16 premières mesures du chœur, sur les 16 mesures de l'orchestre, et sans quitter l'avant-scène, les dames de droite passent à gauche et celles de gauche vont à droite. Dans ce mouvement elles laissent un vide à gauche que les ténors viennent occuper, ils sont placés six de front.

Ténors. Dames et pages.

× × × × × × | × × × × × × × × × ×

Les c Basses sont toujours derrière, au milieu et vers la droite, c'est dans cette position que l'on attaque.

(Chœur fantasque des Amours etc) (1)

Après la dernière note chantée par les hommes et sur les 11 mesures de l'orchestre qui suivent, les Ténors qui étaient venus se placer à l'extrême gauche, remontent.

Un nombre à peu près égal de dames qui étaient remontées pendant la phrase des hommes, et cela sans que le devant de la

(1) sur l'attaque des Chœurs, l'heure s'envole, les Villes qui ont un Ballet, peuvent le faire paraître, de même sur le Chœur final du 1er acte (Morgue! Morgue! des Buveurs)

scène se trouve dégarnie, viennent prendre la place des Ténors, et chacun se trouve dans l'ordre indiqué au lever du rideau.

C'est ainsi que se chante:

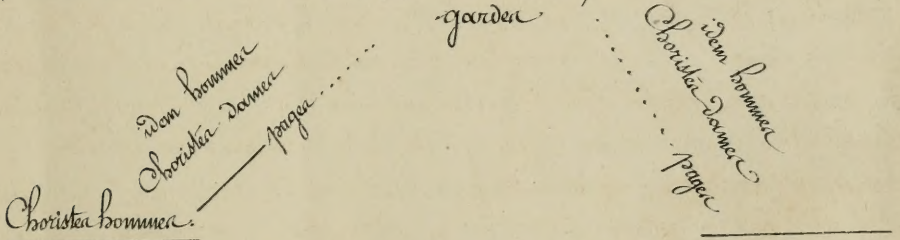
Nuit d'ivresse
Folle Nuit

etc.

Après le Chœur chanté, tous remontent. Dans ce mouvement les uns garnissent les côtés, quelques uns le fond. Les pages garnissent le praticable: Tybalt, Pâris, et deux coryphées entrent du fond à gauche et viennent prendre le milieu dans l'ordre suivant:

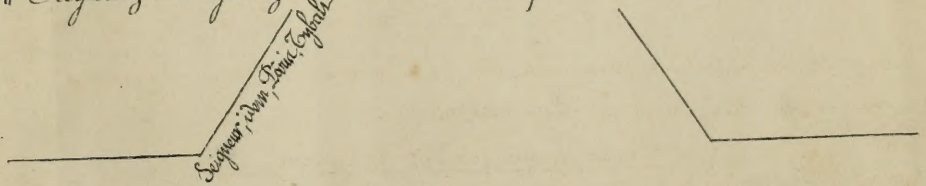
Un Seigneur, Tybalt, Pâris, un Seigneur.

Pendant la conversation de Tybalt et de Pâris, il se fait un mouvement (silencieux) dans les massés, pour amener la position suivante:



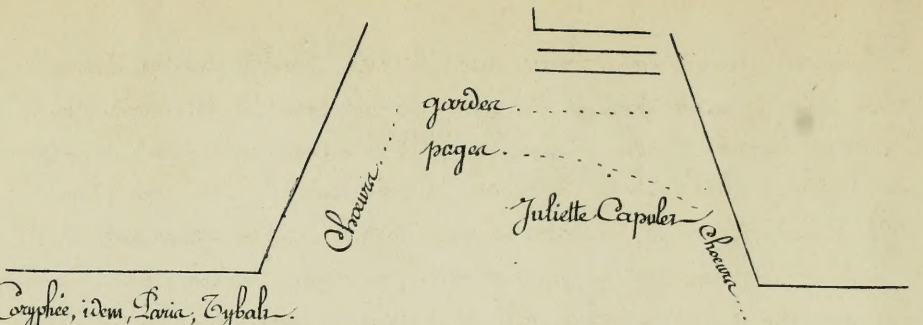
Un Seigneur, Tybalt, Pâris, un Seigneur.

Après ces mots: « Il s'éveillera, je l'espère » Tybalt remonte, Pâris et le coryphée n°4, le suivent dans ce mouvement de façon qu'après les mots: « Regardez! Regardez! » ils se trouvent placés ainsi



A l'entrée de Juliette et de Capulet, qui viennent du fond à droite par le praticable, Tybalt, Pâris et les deux coryphées gagnent la gauche, on est ainsi placé:

(à Covent Garden, Capulet entre seul, Juliette entre avec Gertrude sur les 4 mesures du 3/4 qui précèdent (Ah! qu'elle est belle!)



Coryphée, idem, Pâris, Tybalt.

Les pages et les gardes ont quitté le praticable, ils restent au fond. Après les mots : « Accueillez-la d'un regard indulgent » les dames choristes de droite et de gauche, s'avancent un peu pour saluer Juliette et reprennent immédiatement leurs places.

On attaque le chœur : « ah! qu'elle est belle » dans la position précédente.

Après les sept premières mesures du chœur chanté par les hommes, Tybalt et Pâris remontent pour saluer Juliette et son père.

Pâris, Tybalt, Juliette, Capulet.

coryphée, idem

A l'attaque de la valse et sur les mots « Ecoutez, Ecoutez », Juliette descend en scène, et passant devant Tybalt et Pâris, gagne un peu la gauche

Pâris, Tybalt, Capulet

Coryphées idem

Juliette

Souffleur

Vers le milieu de la valse, Pâris passe devant Tybalt et Capulet descend un peu et gagne la droite pour admirer Juliette, Tybalt dans la même position continue sa conversation avec Capulet. Après l'air de Juliette, Tybalt quitte Capulet et va complimenter Juliette, Capulet pendant ce mouvement s'est approché de Pâris pour lui dire :

« Eh! bien Pâris, faut-il vous dire.... »

Coryphée idem, Juliette, Tybalt, Capulet, Pâris.

Les masses se sont rapprochées en formant le chartron autour des artistes solistes

Après la dernière note chantée par Capulet, Juliette passant devant Tybalt offre sa main droite à son père qui la prend de sa main gauche, ils sortent par le 1er plan à gauche, Tybalt après avoir reculé d'un pas pour laisser Juliette aller à Capulet, descend avec les deux coryphées.

A l'avant scène en tournant un peu sur sa gauche pour voir sortir son oncle et sa cousine qui passent entre lui et les choristes, puis rencontrant Pâris qui suit Capulet et sa fille, il se place à sa gauche et sort par le même plan. Les deux coryphées en tournant sur leur gauche suivent, à leur tour, Tybalt et Pâris.

Les Messieurs et Dames des Chœurs sortent de gauche et de droite, les gardes et les pages par le praticable à droite.

Sur les six dernières mesures de la sortie, entrent du fond, à droite, dernier plan, devant les marches du praticable, Roméo, Mercutio, Benvoglio et 5 coryphées, ils descendent masqués en scène dans l'ordre suivant:

Coryphées, idem, idem, Mercutio, Roméo, Benvoglio Coryphées, idem

Aux mots: « C'est lâcheté de nous cacher &c. (ils se démasquent)

Coryphées - idem - idem - Mercutio - Roméo - Benvoglio - Coryphées - idem -

Après que Mercutio a chanté la reine Mab, et que Roméo a dit ces mots: « que l'avertissement me vienne de Mab ou d'un autre » il passe devant Mercutio en disant: « Sous ce toit qui n'est pas le nôtre, etc » et prend le numéro de Mercutio et Mercutio celui de Roméo.

Après ces mots: « Ce feront oublier ton fol amour d'écolier, vienne!... » Tous remontent. Roméo les regards tournés vers la gauche, s'écrie: « Oh! voyez » tous regardent.

Coryphées .....

Roméo

Mercutio, Benvoglio:

Après le petit chœur: « et la comédie se termine ainsi » ils sortent par le dernier plan de gauche derrière le gros pilier (1) Roméo qui est resté à gauche, les attend et prenant la main de Mercutio, il fait avec ses amis une fausse sortie, car il les quitte. Lorsqu'après avoir disparu derrière le pilier

(1) Ils remettent les masques.

il reparaît en vue du public, le bras gauche posé sur le pilier pour voir passer devant lui, Juliette qui entre avec Gertrude sur la ritournelle du morceau suivant:

Elles entrent de l'avant dernier plan de gauche en passant devant Roméo qui les observe.

Roméo (au fond)

Juliette, Gertrude.

Quand commence le 3/4 (valse) Roméo repasse devant le pilier et s'y tient toujours appuyé main du bras droit; dans cette position il écoute toute la valse. Après la dernière note chantée, Juliette passe devant Gertrude et tient le N° 3.

Roméo (au fond)

Gertrude, Juliette.

Grégorio entre du dernier plan de droite et prend le N° 2 (au fond) (il entre sur le Trémolo)

Roméo, Grégorio,

Gertrude, Juliette.

en disant: « C'est Gertrude » il passe devant Roméo et près à sortir, il se retourne en entendant « plait-il? »

Roméo

Grégorio

Gertrude, Juliette.

Après avoir dit: « je crois qu'on vous réclame », il sort par l'avant dernier plan à gauche en passant devant le pilier. Gertrude le suit après avoir dit: « c'est bien me voici » Juliette qui fait un mouvement sur sa droite en disant: « Ha! » Rencontre Roméo qui lui prend la main et la fait descendre en scène (ils sont ainsi placés pour le duo)

Roméo, Juliette.

Après être descendu en scène, Roméo quitte la main de Juliette, il la reprend en disant:

« C'est que j'efface »
« L'indigne trace »
« De ma main par un baiser »

A ce moment, ses lèvres vont effleurer la main de Juliette, mais elle la retire, et dit : « Calmez vos craintes. » Après ces vers !

« Cette caresse »
« Enchanteresse
« Qu'il implore en un baiser »

Elle passe doucement devant Roméo, ils sont ainsi placés :

Juliette, Roméo.

Quand ce dernier dit : « Les saintes ont pourtant été. »
« et gardez impassible »

Roméo prend la main gauche de Juliette avec mots : « votre front rougissant », il lui baise la main. Juliette s'éloigne vivement. Le Duo continue dans la même position. Après la dernière note chantée, Juliette remonte en passant devant Roméo qui la suit.

Sur la phrase finale du duo, dite par l'orchestre, Roméo a suivi Juliette dans son mouvement, ils causent à voix basse, dans la position suivante :

Roméo, Juliette.

Sur la ritournelle du morceau suivant, Tybalt reconduisant ses invités entre du fond à gauche, en passant derrière le pilier, arrive au milieu du Théâtre, il les congédie. En les entendant venir, Roméo s'éloigne un peu de Juliette et s'écrie « quelqu'un » Juliette remonte un peu sur sa droite pour voir qui est là et redescend pour dire : « C'est mon cousin Tybalt. »

Tybalt, les Seigneurs.

Roméo, Juliette.

Les invités sortent par le dernier plan à droite au bas du praticable, après ces mots : La fille du Seigneur Capulet ... Dieu » Roméo s'éloigne et Tybalt descend.

Roméo. Tybalt. Juliette.

C'est dans cette position que Tybalt dit en observant Roméo : « pardon, cousine, etc. » Toujours les yeux fixés sur cRoméo, il prend la main de Juliette en disant : « nos amis déserteront nos fêtes. » Sur la réponse de Juliette : « Je me tairai », cRoméo remonte et tient toujours le N°1, il semble vouloir sortir par la droite.

cRoméo

Tybalt,

Juliette

en disant : « On dirait qu'il m'évite » Tybalt quitte la main de Juliette et remonte barrer le passage à cRoméo :

cRoméo Tybalt

Juliette

Après avoir dit : « Dieu vous garde Seigneur » cRoméo passe derrière Tybalt et sort par le dernier plan de droite au bas du praticable.

Tybalt en place et stupéfait, s'écrie : « Oh ! je le reconnais. » et descend N°1 pour dire : « C'est lui, c'est cRoméo. »

Tybalt..... Juliette.

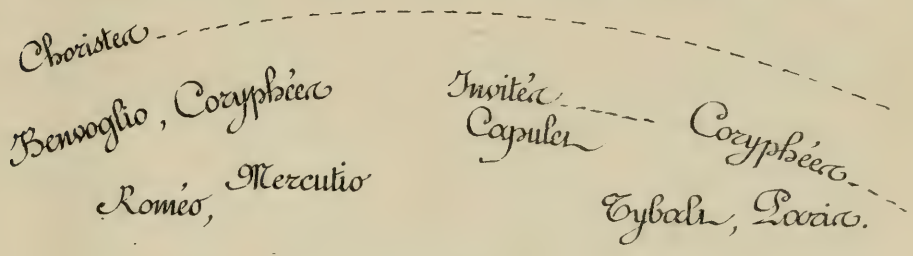
Après avoir dit : « et la mort est certaine », il sort en courant sur les traces de cRoméo. Juliette reste immobile en disant : « Oh ! je l'ai vu trop tôt, etc. » elle gagne lentement la gauche après la dernière note chantée, elle sort par le premier plan, jardin.

Sur les six premières mesures de l'allegro qui suit : Tybalt, Paris et leurs amis paraissent sur les marches du praticable, en même temps entrent du dernier plan de gauche, derrière le pilier, cRoméo, cMercutio et les Coryphées amis de cRoméo ...(ils sont encore masqués)

Les Amis,
Tybalt, Pâris.

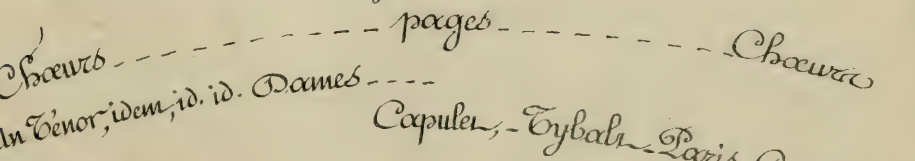
Coryphées
cBenvoglio cMercutio
cRoméo.

C'est dans cette position que Tybalt attaque par ces mots : « Le voici » après le dernier « Roméo » dit par Pâris, ils descendent les marches du praticable lorsque Roméo dit : « Mon nom même est un crime. » &c. Roméo et les siens descendent en scène vers la gauche, Tybalt et ses amis font le même mouvement vers la droite pendant que Capulet entre de gauche devant le pilier, et prend le milieu. Les choristes entrent de tous côtés. Après le solo de Roméo, on est placé ainsi



Après ces mots dits par Tybalt à Pâris « Je tremble de rage »

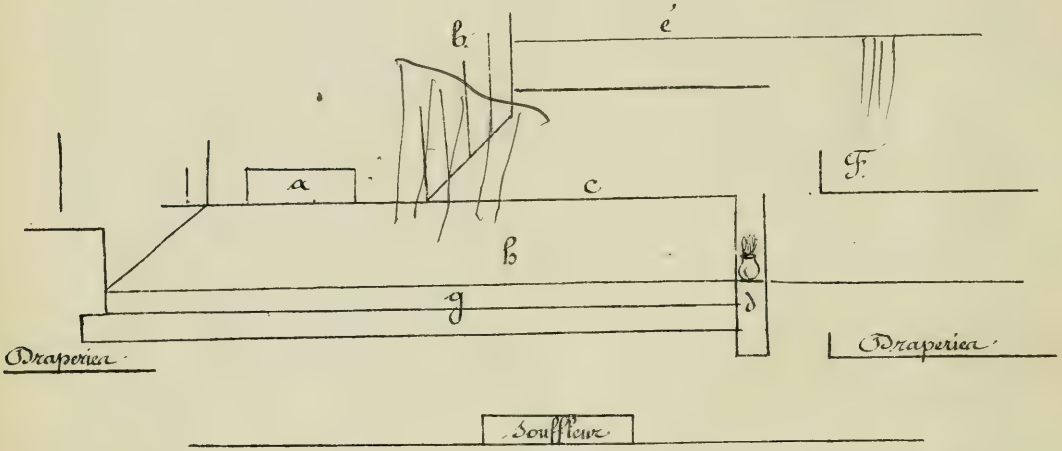
Les Montaigu toujours masqués, font un mouvement pour sortir par le fond, ils sont arrêtés par Capulet qui, descendu et s'adressant à Mercutio dit : « Quoi, portez-vous déjà ? » &c. Après les deux mesures d'orchestre qui suivent le solo de Capulet celui-ci quitte Mercutio en cause avec les invités, pendant le solo de Tybalt et de Mercutio, il descend ensuite et reprend sa place pour attaquer : « Que la fête recommence, etc » Après que le Chœur a répété ce motif, et sitôt la dernière note chantée, les Montaigu sortent par le premier plan de gauche en disant : « Je le frappe de mon gant au visage. » Tybalt fait un pas vers la gauche, il est arrêté par Capulet qui lui dit : « En moi je ne veux pas, etc. », des dames garnissent la place laissée vide à la sortie des Montaigu.



On ne change plus de place, après la dernière note chantée, tout le monde remonte et le rideau baisse.

2ème Acte.

Un jardin, à gauche le pavillon habité par Juliette, une fenêtre avec un balcon praticable, au fond rideau représentant d'autres jardins.
a, balcon, b, porte du pavillon, c, 2ème plate-forme, d, vase de fleurs, e, rideau de fond. (ce décor ne prend que 2 plans)
f, 2ème plan, grands arbres, g, marches du praticable, h, 1re plate-forme.



Au lever du rideau (il fait nuit) Stéphano est en scène, il guette l'arrivée de son maître les regards tournés vers la droite, 1er plan, puis il monte les degrés qui mènent au pavillon de Juliette, regarde de tous côtés pour s'assurer que personne ne peut le voir, puis il redescend, regarde encore dans la coulisse de droite, et voyant venir Roméo, il sort par le praticable, au fond, (cour) Cette pantomime occupe tout le 6/8 en fa qui commence l'acte.

Roméo entre du 1er plan de droite, sur la première mesure du quatre-temps qui suit le 6/8, il dit sa première phrase à l'avant-scène à droite, près la logette du souffleur, après ces mots "abrite-moi" il remonte un peu, puis s'entendant appeler par Mercutio, il gagne la droite et se trouve placé devant le vase de fleurs qui garnit la rampe en pierre de l'escalier.

C'est là qu'il dit: « C'est la voix de Mercutio »

Il gagne un peu la droite et se trouve près de la coulisse pour écouter le chœur. Après le chœur chanté, il descend à l'avant-scène de droite pour dire : « L'amour ! l'amour ! etc. » après cette note : « a troublé tout mon être. », il va se placer devant le vase pour regarder la fenêtre du pavillon et redescend en scène pour dire : « C'est là que dans la nuit » etc.

Sur la ritournelle du 3/4 en si majeur, il remonte un peu et revient pour attaquer la cavatine, il occupe toujours la droite du Théâtre. Après avoir chanté 16 mesures (1) il monte peu à peu les marches du praticable où il se trouve placé pour dire : « Amour, porte lui mes vœux. » Après avoir dit : « Et mon cœur a répondu » il descend les degrés pendant les deux mesures qui suivent et se retrouve à l'avant-scène, toujours à droite pour continuer la cavatine.

Après la dernière note chantée et sur la ritournelle du morceau suivant, il remonte, la fenêtre du pavillon s'ouvre sur la première mesure et Juliette paraît au balcon.

Juliette à la fenêtre.

Roméo devant le vase.

Après les mots : « ou j'abjure le mien » Roméo en s'avançant un peu et posant le pied droit sur la première marche dit « Est-il vrai etc. » après la phrase : « Elle te rendra témoignage de la pureté de mon cœur » Roméo monte doucement les marches du premier praticable où il se trouve après que Juliette a dit : « Dis moi loyalement je t'aime. »

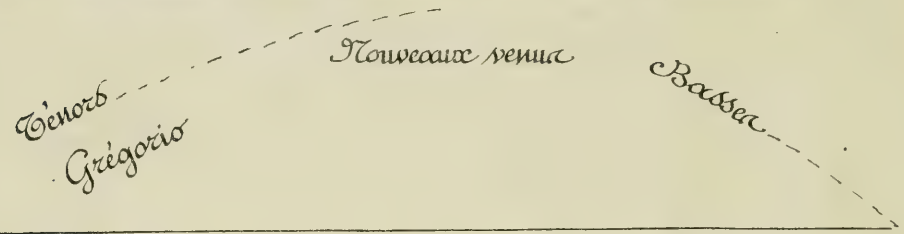
Juliette à la fenêtre.

Roméo, sur le praticable.

Pendant ce qui suit, Roméo se rapproche de Juliette et lorsqu'il lui dit : « Je t'engage ma foi » il prend la main que Juliette lui offre et la couvre de baisers. (Tableau), ils restent ainsi jusqu'à l'attaque de l'allegro, alors Roméo, inquiet, abandonne la main de Juliette et

(1) Ici la fenêtre de Juliette s'éclaire.

prête l'oreille. Après les notes : « Éloigne-toi » Juliette ferme sa fenêtre, – Roméo descend les degrés et disparaît par la coulisse 1er plan côté cour. – Lorsqu'en même temps entrent les valets de Capulet ; plusieurs portent des lanternes, Grégorio est à leur tête. Les basses choristes, entrent les premiers par le dernier plan de droite, ils descendent les deux praticable et prennent la droite, Grégorio et les Ténors entrent par la gauche 1er plan (un peu de jour à la rampe). Après les 30 premières mesures de l'allegro, les choristes font un léger mouvement vers le fond pour recevoir d'autres valets qui entrent du fond à droite et descendent le praticable.



Les valets descendent en scène, en continuant le chœur.

Après la dernière note chantée, Gertrude entre par le premier plan de gauche, se fraie un chemin à travers les ténors, passe derrière Grégorio et prend le n°2.

Après la dernière note chantée par les choristes et sur la ritournelle qui suit, Grégorio et les valets sortent comme ils sont entrés (Nuit) Gertrude les reconduit puis descend à l'avant-scène de droite pour dire : « Béni soit le Bâton, etc » Juliette ouvre sa fenêtre pour dire : « C'est toi Gertrude ? » celle-ci lui répond en montrant le pavillon, en disant : « Rentrons » elle disparaît. Juliette répond : « Je suis là aussi » ferme la fenêtre et disparaît. Roméo revient par le 1er plan de droite. Il se place devant le vase et attaque : « O nuit divine, etc » Et la

réplique : « et n'ose croire encore à la réalité. » Juliette sort du pavillon et commence le duo près de la porte sur le second praticable. Après ces mots : « un seul mot, » elle descend sur le premier palier et s'y trouve placée pour dire « sur ton âme, etc. »

Pendant la phrase de Juliette, Roméo s'est avancé un peu, a posé le pied droit sur la première marche et c'est dans cette position qu'il répond : « Ah ! je te l'ai dit, je t'adore, etc. »

Juliette émue s'éloigne de lui en gagnant sa droite, s'appuie contre le pavillon sous la fenêtre.

Roméo continuant monte lentement, Juliette se rapproche en entendant la voix de Gertrude, après ces mots : « on m'appelle, ah ! déjà. » Roméo prend les mains de Juliette et la fait descendre en lui disant : « Ecoute-moi. » ils continuent ce mouvement et sont à l'avant-scène pour attaquer le 3/4 « ah ! ne fuis pas encore. »

Juliette, Roméo.

En disant : « ah ! l'on peut nous surprendre. » Juliette fait un mouvement pour rentrer chez elle, Roméo la suit en lui disant : « Adieu. » Puis il la ramène à l'avant-scène pour reprendre le motif : « De ces adieux si douce est la tristesse. » Ils continuent le duo en se tenant les mains. Sur les quatre dernières mesures du 3/4 ils ont remonté jusqu'au bas des marches, Juliette les franchit et se trouve sur le premier palier pour dire : « Maintenant je t'en supplie. » Après ces mots : « ah ! cruelle ! ah ! cruelle. » Roméo fait une légère fausse sortie vers la droite, Juliette le rappelle par un « Ah ! » qui n'est pas noté dans la partition, il revient au bas des marches, toujours N° 2.

Juliette, (sur le palier)

Roméo, (au bas)

X Il entre vers la fenêtre et paraît au balcon pour [illegible]

C'est dans cette position qu'elle lui dit : « Pourquoi te rappelais-je » « que soudain mon cœur l'oublie. » Roméo sur les marches lui prend les mains. Après qu'elle a dit : « Je te voudrais parti. » il la fait descendre doucement. Lorsqu'elle est au bas des marches, elle le quitte et vient en scène chanter les motif en ré majeur : « comme un oiseau captif. » Ils se tiennent les mains pour reprendre le 3/4 : « ah ! ne fuis pas encore, » pendant les « adieux » qu'on répète 4 fois, Juliette recule et veut rentrer chez elle, Roméo la retient, puis tous deux descendent en scène pour chanter l'ensemble « de ces adieux si douce est la tristesse, etc. » après la dernière note de l'ensemble, Juliette monte les degrés et, arrivée sur le second palier, tout près de la porte du pavillon, elle se tourne vers Roméo qui, resté au bas des marches, se trouve à sa gauche, et lui dit : « Adieu mille fois. »

Juliette (à sa porte)

Roméo (devant le Vase).

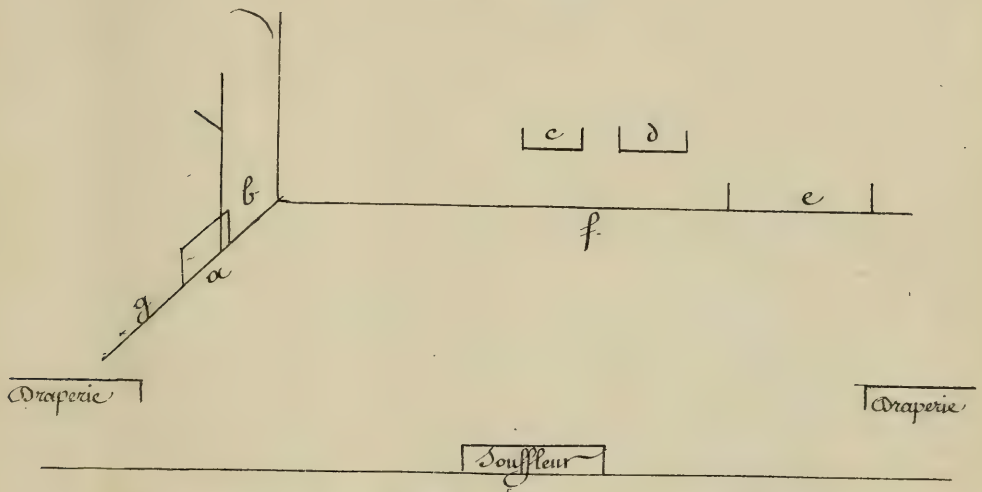
Juliette, rentre chez elle. Roméo dans cette position attaque : « Va repose en paix ! etc. » il reste à la même place jusqu'au baisser du Rideau.

3ème Acte.

1er Tableau.

Cellule de Frère Laurent.

Ferme en deux parties (changeant à vue) – a, prie-Dieu peint sur la décoration, b, porte, c, d, fenêtres, e, porte, f. ferme, g, ferme rentrant dans la coulisse de gauche.



Au lever du rideau, frère Laurent est à genoux devant le prie-Dieu au fond à gauche, Roméo entre du fond à droite, sur la ritournelle en la bémol et prend le N° 2. Après cette phrase: « Mon père, Dieu vous garde! » Frère Laurent se lève et va à Roméo.

Frère Laurent. — Roméo

Roméo descend pour dire: « L'œil des élus. » il remonte à Frère Laurent pour lui dire: « Ayant vu Juliette. » A la réplique « Quoi Juliette Capulet » Roméo tourne sur sa gauche et regardant la porte du fond à droite, il dit « La voici. » Juliette entre vivement au N° 3. – Elle est suivie de Gertrude qui rentre au fond N° 4. —

Après ces mots de Roméo: « Je te vois ma bouche est muette. » Juliette passe devant Roméo et le désignant de la main gauche, elle dit à Frère Laurent: « Mon père, voici mon époux. »

Gertrude

Frère Laurent, Juliette Roméo.

A la réplique: « devant le Ciel, unissez-nous. » Juliette fait un pas vers la gauche, frère Laurent remonte un peu et se trouve entre Juliette et Roméo pour dire: « Qui dussé-je affronter une aveugle colère. » Pendant ce mouvement Gertrude est descendue N°1 pour débarrasser Juliette de sa mante qu'elle va porter immédiatement dans la seconde travée du fond, celle qui est le plus près de la porte, puis elle descend entre Frère Laurent et Roméo qui lui dit: « Toi veille au dehors. » Sur cet ordre, elle remonte, guette à la porte du fond, à droite où elle reste pendant toute la scène du mariage.

Gertrude (à la porte)

F. Laurent

Juliette Roméo.

A la réplique: « A genoux. » Juliette et Roméo s'agenouillent lentement sur les quatre mesures qui suivent. Tout sont dans le même ordre que ci-dessus, en disant: « Tu choisis Juliette pour femme. » Frère Laurent tend la main gauche à Roméo, celui-ci après avoir répondu: « Oui mon Père! » lui donne sa main droite. Même jeu de F. Laurent et de Juliette, après le: « Oui mon Père, » de Juliette, F. Laurent met la votre de Juliette dans celle de Roméo et dit: « Devant Dieu &c » . A l'attaque de l'allegro en la majeur, les époux se lèvent, Juliette en passant devant Frère Laurent, court à Roméo, et Frère Laurent gagne

la gauche.

Gertrude (toujours à la porte)

F. Laurent — Juliette - cRoméo

Sur le motif d'orgue qui suit, Juliette quitte cRoméo aller remercier F. Laurent, cRoméo sans bouger la suit des yeux, — Gertrude quitte sa place descend un peu, et s'adressant à Juliette, — lui dit: « Voici qu'on sort de la Chapelle etc. »

Gertrude

F. Laurent — Juliette

Roméo.

A la réplique: « Déjà me séparer d'elle.. » Gertrude se rapproche de cRoméo et lui dit: « Pour la revoir etc. » Après ces mots de Gertrude: « Venez sans bruit », et pendant l'a-parté de cRoméo, elle remonte donne un dernier regard au dehors, puis descend — n°4, à la reprise de l'ensemble. Juliette qui pendant tout ceci n'a cessé de causer avec F. Laurent, le quitte et court à Roméo pour reprendre l'ensemble: « O pur cBonheur etc. »

F. Laurent — Juliette, cRoméo — Gertrude

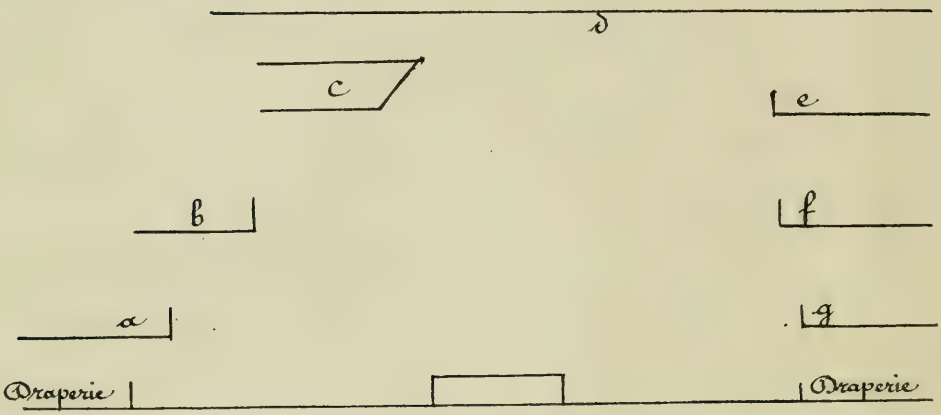
Après l'ensemble et sur la ritournelle qui suit, Gertrude remonte pour attendre Juliette, cRoméo la lui remet en tournant sur sa droite et la faisant passer à la droite de Gertrude. Les deux dames remontent jusqu'à la porte où Gertrude pose la mante sur les épaules de Juliette. cRoméo a continué son mouvement en arrondissant et sans perdre de vue Juliette. F. Laurent a remonté aussi et se trouve au fond à gauche, où il attend cRoméo:

F. Laurent — Roméo — Gertrude - Juliette

Juliette et Gertrude sortent par la porte du fond à droite. Frère Laurent entraine Roméo par la gauche, en passant derrière le prie-Dieu.

Changement à vue.

2ème Tableau.



La décoration représente une large rue.
a, une maison, b, hôtel de Capulet avec porte entre deux colonnes, c, un pan venant aboutir à la rue, d, rideau de fond terminant la rue en peinture, e, f, g, maisons.

Stéphano entre par le 1er plan de droite, sur la sixième mesure du 3/4. Il vient résolument à l'avant-scène où il dit sa première phrase et remonte les regards fixés sur la maison de Capulet qui est au second plan à gauche pour dire: « Est-il encore chez vous, mes Seigneurs Capulet, etc. » Après le récit il descend à l'avant-scène de droite et tire son épée dont il se fait une guitare.

Le dernier mouvement se fait sur le 3/4 en fa. Il ne simule l'accompagnement de guitare que sur le ralenti après le point d'orgue de la ritournelle.

Après avoir dit: « Tu suivras les pauvres. » il cesse de simuler

une guitare tient son épée de la main droite, la pointe tournée vers le sol, et recommence sa plaisanterie à l'attaque du 2/4, même jeu pour le second couplet, dont il dit le point d'orgue sans s'accompagner. Il remonte un peu en regardant vers la gauche pour commencer le final: « ah! ah! voici nos gens. » mais sans passer la logette du souffleur. Grégorio et la tête de huit valets entre par le 1er plan de gauche.

Valets ..... Gregorio

Stephano.

Ils restent ainsi pendant les 32 mesures qui suivent les trois premières qui précèdent l'entrée de Grégorio et des valets.

Après la reprise de la chanson du page, et, sur le prime-tempo, Grégorio s'avance vers Stephano, ce dernier vient à lui, et ils se rencontrent au milieu du Théâtre, les valets ont fait aussi un mouvement de gauche à droite.

Valets - - - - - - - - -

Gregorio - Stephano.

C'est presqu'en lui parlant sous le nez que Grégorio lui dit: « Est-ce pour nous narguer. » En lui répondant: « J'aime la musique. » Stephano passe devant lui et prend le n°1.

Valets - - - - - -

Stephano Gregorio.

Stephano, provoquant, revient près de Grégorio pour lui dire: « Pour guitare j'ai mon épée, etc. » Gregorio reculant pour se mettre en garde, dit: « Ah! pardieu pour cette musique, etc. » le page même

jeu : « Vieus donc en prendre une leçon. » en disant : « en garde. » Gregorio tire sa dague, Stephano en fait autant et tous deux roulent leurs manteaux autour de leur bras gauche, le dernier jeu se fait sur le point d'orgue qui suit :

(Combat réglé par Mr Desbarolles)

Stephano Gregorio

Après les quatre mesures d'orchestre (Passade)

Grégorio Stephano

Après les six mesures chantées par les valets (2ème passade)

Stephano Gregorio

Après les six dernières mesures du chœur (dernière passade)

Gregorio Stephano

Mercutio, suivi de ses amis, entre vivement par le second plan de droite et vient se placer entre les deux combattants. Les Montaigu garnissent la droite. Le mouvement se fait sur les deux mesures qui suivent la dernière note du chœur. Pendant la phrase : « Attaquer un enfant : » Tybalt, Paris et leurs amis, entrent de gauche par le petit pont. Les Capulets garnissent la gauche.

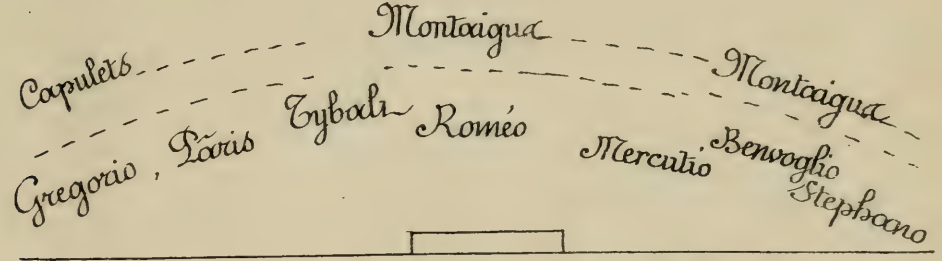
(Des Domestiques sont entrés derrière Tybalt avec des torches.)

Capulets

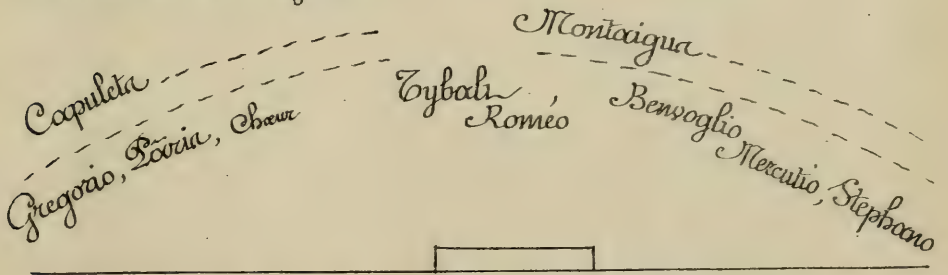
Grégorio, Paris, Tybalt — Mercutio, Benvoglio, Stephano

Montaigu

C'est dans cette position que commence la querelle : « Vous avez la parole prompte. » A la réplique : « C'est ce que tu verras. » Tybalt et Mercutio croisent le fer, les autres personnages s'éloignent un peu et les observent. En ce moment Roméo suivi de quelques amis, entre du dernier plan de droite et vient les séparer en disant : « Arrêtez. »

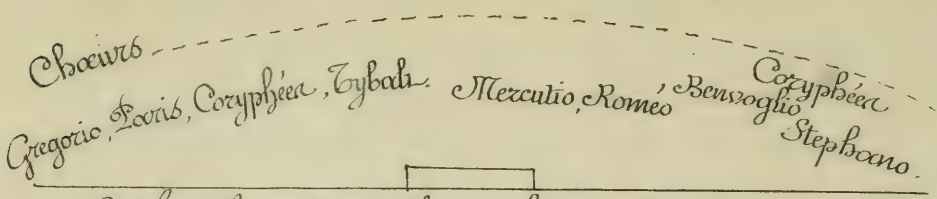


Tybalt descend un peu en disant : « Son démon, etc. » et se rapprochant de Roméo et se tenant un peu au dessus de lui, dit : « Allons vil Montaigu, etc. »

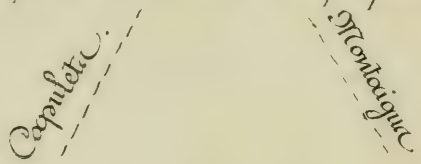


Tybalt recule un peu vers la gauche pour dire : « Ecoute le seul mot. » Puis « Tu n'es qu'un lâche. » A ce moment Roméo tire son épée, elle est prête à sortir du fourreau lorsqu'hésitant il l'y renfonce. Ce dernier mouvement se fait sur l'andante qui suit le point d'orgue. Roméo dit avec dignité : « Allons, tu ne me connais pas. » Après le mot « Adieu ! » il fait un mouvement sur sa gauche, pour s'éloigner, Mercutio et ses amis le retiennent, Roméo toujours calme, dit : « Je ne l'ai jamais offensé, etc. » Pendant le récit de Mercutio, Roméo cherche à le contenir après les mots : « C'est à moi désormais que l'honneur en est dû. »

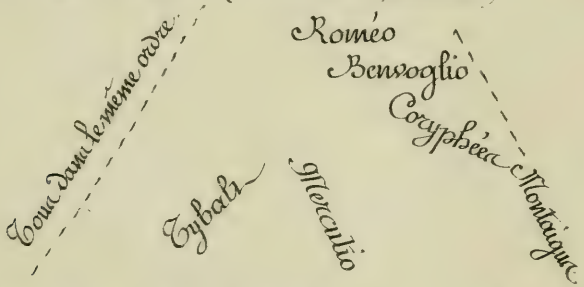
Mercutio passe devant Roméo, et semble braver Tybalt.



On chante le grand ensemble dans l'ordre ci dessous
La gauche provoquant la droite, et réciproquement.



Roméo ne chante que les 16 premières mesures de l'ensemble, puis il remonte au fond derrière tout le monde, après la dernière note de l'ensemble, tous, dans le même ordre remontent et forment un grand chœur — Les domestiques des Capulets éclairent le combat de leurs torches (derrière les masses)



Combat réglé par Mr. Desbarolles, après quelques passades Mercutio doit se retrouver au N°. 2.

Sur le point d'orgue, Roméo, perçant la foule se jette entre les deux combattants en disant : « Mercutio ; » Mercutio oubliant un instant le combat pour écouter Roméo ; Tybalt en profite pour lui porter un coup de pointe. Mercutio tombe dans les bras de Roméo en disant blessé. Stephano vient aussi le soutenir, après les mots : « Secourez-le, soutenez-moi » il sort par le premier plan de droite

toujours soutenu par cRoméo et son page, tous arrivés près de la coulisse, le remettent à leurs amis et reviennent en scène. En quittant cMercutio, cRoméo descend à l'avant-scène de droite, c'est là qu'il s'écrie: « Oh! maintenant remonte au ciel. »

Il remonte un peu et gagnant le milieu dit: « Tybalt, il est ici, etc. »

Capulets ---------- Montaigus ----------

Gregorio, Corypbée, id. Paris, Tybalt — cRoméo, Benvoglio, Stephano, Corypbée

Le grand ensemble se reprend dans cet ordre, après la dernière note chantée, Tybalt et cRoméo prennent le milieu et se battent. — Chacun imite les deux combattants. Paris avec cBenvoglio. Mêlée générale où chacun cherche son adversaire et se bat.

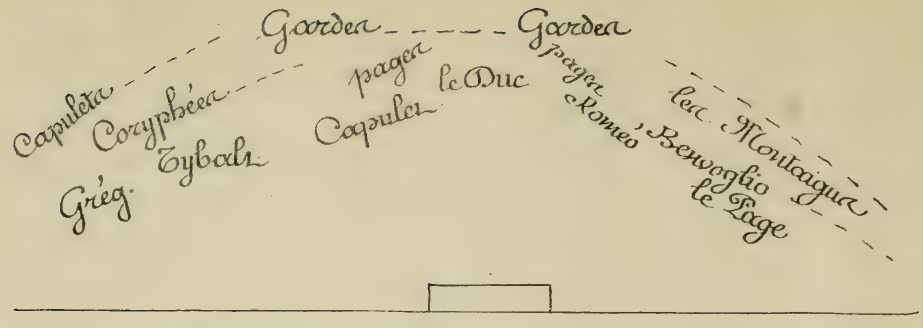
Le combat se termine par la blessure de Tybalt, sur les quatre mesures qui suivent le coup porté à Tybalt, Capulet sort de sa maison de gauche, et vient près de Tybalt, en disant: « Grand Dieu, Tybalt. »

Capulet, Choristes — cMontaigus

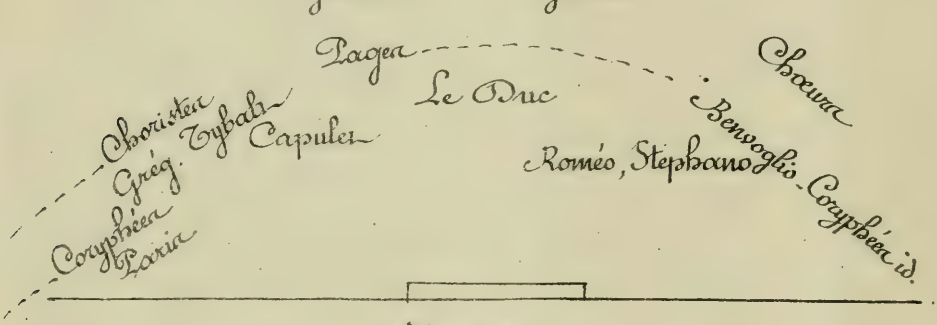
Corypbées, Paris, Cor, Greg. Tyb. Capulet — Benvoglio, cRoméo, Le Page

Tybalt est tombé dans les bras des siens, cBenvoglio descend à la droite de cRoméo et lui dit: « Sa blessure est mortelle, etc. » après cet mots: « Tu seras obéi, je t'en donne ma foi. » Les gardes entrent par le petit pont de gauche (ils ont des torches en mains) et garnissent le fond de droite, le Duc entre ensuite suivi de ses pages, cette entrée se termine par d'autres gardes qui restent au fond à gauche.

Tous: « Le Duc. » Capulet quitte Tybalt et s'approche du Duc en disant: « Justice. » (On forme une Rue)



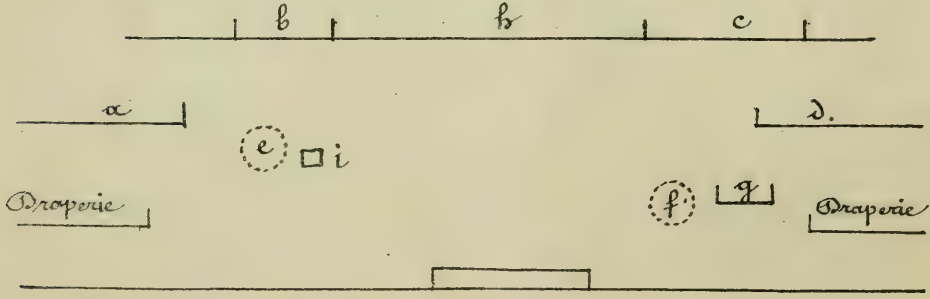
Quand le Duc dit: « Eh! quoi toujours du sang. » Capulet retourne près de Tybalt. Roméo après avoir dit: « Je mourrai mais je veux la revoir. » Roméo remonte et tombe dans les bras de Stéphano (Tableau) Le rideau baisse.



4ème Acte.

1er Tableau – Chambre de Juliette.

(Cette ferme change à vue)



a, premier plan, b, fenêtre du balcon, b, ferme, c, porte, d, 1er plan, e, table sur laquelle il y a une coupe et un autre petit verre. f. tabouret, g, fauteuil, i, tabouret (Il fait demi nuit).

Le rideau lève sur la 20ème mesure, Juliette est dans un grand fauteuil, Roméo, assis sur un petit tabouret de forme X est tout près d'elle, tous deux se tiennent les mains. Ce groupe occupe la droite de la scène.

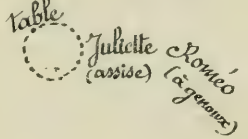
(Roméo n°1, Juliette n°2). Juliette quitte les mains de son époux pour dire: « Il te haïssait et je t'aime! » Ces deux dernières mots sont dits avec un sentiment chaste. Roméo lui reprend les mains en disant: « Redis-le ce mot si doux. » Après avoir dit: « Je t'aime ô mon époux. » Juliette la main gauche dans celle de Roméo, le coude droit posé sur l'épaule gauche de son époux, laisse tomber sa tête sur sa main droite.

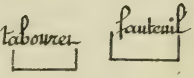
C'est dans cette position que tous deux attaquent le motif: « Nuit d'hyménée, etc. » en disant: « Ton doux regard m'enivre. » Juliette passe ses bras autour du cou de Roméo et semble s'enivrer de sa vue. En disant: « Sous tes baisers de flamme. » tous deux se lèvent sans faire un pas, et ne se rasseyent qu'en disant: « A toi, toujours à toi. » Ils reprennent le motif « Nuit d'hyménée. » dans la même position que la 1re fois. En le terminant, Juliette dont les mains étaient passées dans celles de Roméo sur les dernières mesures laisse tomber sa tête sur l'épaule gauche de son époux, ce dernier mouvement se fait sur la dernière note chantée. Ils restent ainsi pendant les quatre mesures qui suivent. A l'attaque de l'allegro (1) Roméo semble écouter au dehors et Juliette a quitté sa position pour lui dire: « Qu'as-tu donc? » Roméo inquiet, lui répond: « Ecoute ô Juliette. » puis lui abandonnant sa main gauche qu'elle tient des deux siennes, il se lève en disant: « L'alouette déjà nous annonce le jour. » Juliette tenant d'une main celle que Roméo lui a laissé, se lève doucement et lui passant le bras droit autour du col elle cherche à le faire asseoir en lui disant; avec amour: « Non, ce n'est pas le jour, ce n'est pas l'alouette. » et tous deux reprennent leurs places très doucement, sur les mots: « Dont le chant a frappé, etc. », Roméo dit avec une inquiétude croissante: « C'est l'alouette hélas! » puis après les mots: « Messagère du jour. » Il se lève et continue en marchant vers la gauche, quand il dit: « Se lève en souriant. » ils sont au milieu

(1) Ici le jour pénètre par la fenêtre, b, et grandit insensiblement jusqu'aux mots chantés par Juliette (Ah! tu dis vrai c'est le jour

du Théâtre, alors Juliette qui n'a pas quitté Roméo, prend le N° 1 en passant devant lui, et sans cesser d'avoir les bras autour du col de Roméo, elle dit : « Non, ce n'est pas le jour. » Elle place ses deux mains devant les yeux et à une certaine distance pour lui cacher le jour qui semble venir de gauche.

Après avoir dit : « Reste ! Reste ! » Elle va tomber sur le tabouret placé près d'une table à gauche. Roméo délivré des étreintes de Juliette, prend une résolution et dit : « Ah ! vienne donc la mort, je reste. » puis va se jeter aux genoux de Juliette.





Sur le trémolo qui suit le point d'orgue du motif d'orchestre en ré majeur, Juliette se lève en s'écriant : « Ah ! tu dis vrai. » puis passant devant Roméo pour prendre le N° 2. elle se tourne vers lui et dit : « C'est le jour, fuis, etc... » Roméo qui s'est levé aussi la fait descendre à l'avant scène pour lui dire : « Non, ce n'est pas le jour, etc. »

Roméo - Juliette.

Juliette le force à remonter en disant : « C'est l'alouette, hélas ! messagère du jour. » Roméo la prend dans ses bras et la ramène en lui disant : « ah ! reste, reste encore en mes bras, etc. » Tout l'allegro se chante ainsi. Après le point d'orgue qui termine la phrase : « A cette douce ivresse. » Ils remontent toujours enlacés, après ces mots, dits par Roméo : « Adieu ma Juliette. » Ils se tiennent les mains et après la dernière note chantée, Roméo pose ses lèvres sur le front de Juliette puis, gagne la porte du fond à gauche, les yeux toujours fixés sur Juliette et sort sur la sixième mesure qui suit le point d'orgue final de leur duo. (1)

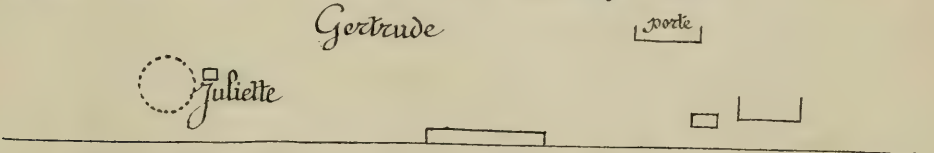
Juliette reste au fond, un peu à gauche, les regards tournés vers la porte de sortie et chante ainsi placée : « Adieu mon âme, adieu ma vie, etc. » puis elle descend à la hauteur de la table pour attaquer

(1) Il sort par la fenêtre, b.

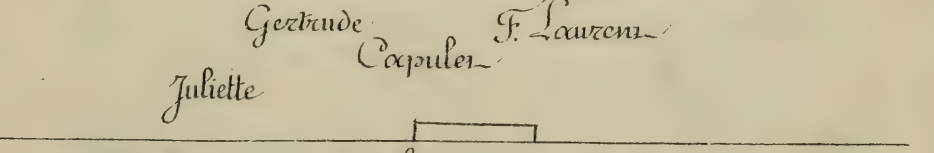
la phrase en ré majeur, après les deux premières mesures chantées, elle se laisse doucement glisser à genoux pour terminer et reste absorbée la tête dans les mains jusqu'à l'entrée de la nourrice.

Gertrude entre après les trois mesures de l'allegro en si bémol et juste sur l'accord qui commence le quatrième, elle est très agitée (Juliette lève la tête)

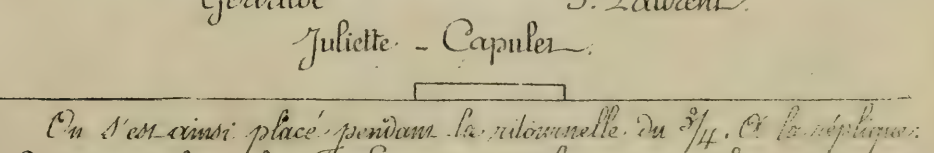
A la réplique : « Voici votre père. » Juliette se lève en disant : « Dieu, saurait-il ? » Gertrude court à elle et lui répond : « Rien, j'espère, — Frère Laurent le sait. » Juliette descend un peu vers la gauche et s'appuyant sur la table elle dit : « Seigneur, protégez-nous. »



Gertrude quitte l'arrivée de son maître et de F. Laurent qui tous deux sur la sixième mesure de la ritournelle du quatuor, Capulet précédant F. Laurent entre et dit : « Quoi ma fille la nuit, etc. »



(Après la dernière note chantée du quatre temps, Capulet va prendre la main de sa fille, lui donne un baiser et la fait descendre en scène. Dans ce mouvement Gertrude passe derrière eux et prend le N°1.



On s'est ainsi placé pendant la ritournelle du 3/4. A la réplique : « Ce époux quel est-il. » F. Laurent qui observe, passe lentement derrière

Capulet se trouve entre lui et Juliette pour dire : « Silence ! »

Gertrude Juliette F. Laurent Capulet.

Après ces mots : « Calmez vous. » Gertrude s'est éloignée un peu de Juliette et F. Laurent a pris sa place.

(Gertrude, F. Laurent, Juliette, Capulet.)

Après l'ensemble et sur la réplique « Frère Laurent pourra te dicter ton devoir. » Juliette passant lentement devant son père, prend le N° 11. En même temps, Gertrude très inquiète remonte un peu et gagne le milieu, au fond. Après la dernière note chantée, Capulet s'approche de F. Laurent et lui parle bas.

Gertrude
F. Laurent Capulet

Juliette

Sur la ritournelle, Capulet quitte F. Laurent, fait un signe d'adieu à sa fille et sort en passant devant Gertrude qui l'attend à la porte de droite et le suit. Dès que la porte est refermée et sur les six mesures de l'allegro, Juliette remonte vivement à la porte, puis se tournant du côté de F. Laurent, lui dit : « Mon père, tout m'accable tout est perdu. »

Juliette

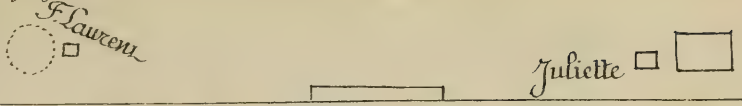
F. Laurent.

Elle continue en se rapprochant de lui jusqu'à « Je suis prête à mourir. »

F. Laurent Juliette.

Elle descend à l'avant-scène pour dire : « Non, non plutôt la mort que ce mensonge infâme. » Sur les deux accords de Sol, suivants, F. Laurent remonte vivement à la porte du fond à droite, s'assure qu'il ne peut être surpris, puis sortant un flacon caché sous sa robe, il passe à la table de gauche où se trouve une coupe, il y verse le contenu du flacon. Pendant cette passade de la porte à la table, qui se fait sur la 1re mesure du trioler

Juliette gagne un peu la droite.



(C'est dans cette position que F. Laurent dit : « Buvez donc ce breuvage. » Il continue en allant à Juliette qui se rapproche de lui de façon à être réunie au milieu à l'avant-scène sur le point d'orgue. (« Motif du Rêve »)

F. Laurent – Juliette

Sitôt après le dernier : « Elle dort. » Juliette passe lentement devant F. Laurent pendant les deux mesures qui suivent.

Juliette – F. Laurent

L'allegro se chante ainsi. Sur les deux dernières mesures de la ritournelle, F. Laurent remonte au fond.

F. Laurent

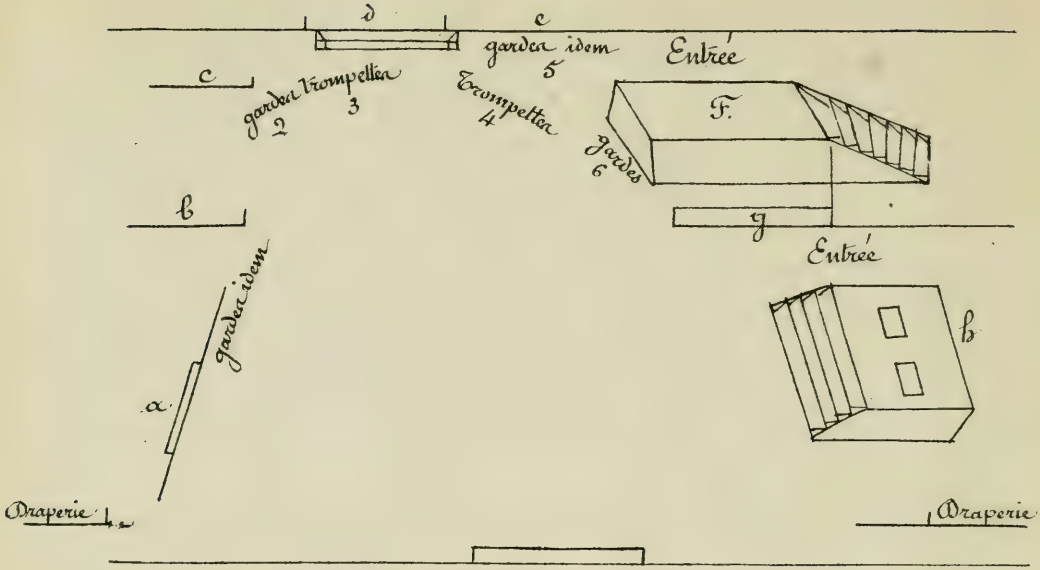
C'est là qu'il dit : « Hésitez-vous ? » Juliette dit le premier : « Non. » en plaçant puis va prendre la coupe sur le second : « Non » et dit : « A votre main j'abandonne ma vie. » Elle boit, puis replace la coupe en disant : « A demain

F. Laurent

F. Laurent se dirige vers la porte de droite, puis prêt à sortir il se retourne du côté de Juliette le bras tendu vers elle en signe de serment. Juliette lui répond par le même geste. (Tableau) (Ici tombe un rideau de manœuvre).

(Il y a à peu près deux minutes d'entracte, pour donner le temps à Juliette de faire toilette pour le mariage. Ce changement se fait dans les coulisses.)

2ème Tableau.



Décor a, premier plan avec porte garnie d'une draperie, b, 2ème plan, c, 3ème plan, d, porte de la chapelle avec un petit praticable de 2 ou 3 marches, e, fond, F. estrade pour les musiciens de la fanfare, g, plan ne masquant pas l'estrade, b, trône sur lequel il y a deux fauteuils, au bas, petit praticable de 3 ou 4 marches (Le rideau lève à froid)

Quand le rideau lève, la figuration est placée de cette façon:
N°. 1, garde, 2 garde, 3, trompette, 4 idem, 5 garde, 6 idem. Les cuivres qui se trouvent sur l'estrade F, attaquent la fanfare sur un signe de l'orchestre. Après les quatre premières mesures entre un groupe de chevaliers (Comparses) qui va se placer à gauche en face l'entrée entre le second garde et ceux du fond. Sur la quatorzième mesure (3ème attaque des cuivres). Entre bannière en tête un peloton de gardes armés de lances, ils vont se placer devant les chevaliers qui les ont précédés. Sur la 23ème mesure de fait l'entrée des Dames et Seigneurs (Choristes) ils traversent le théâtre en arrondissant, descendent à l'avant scène et garnissent la gauche presque jusqu'au fond en faisant face au trône et à l'orchestre militaire. Les dames garnissent le devant. Sur la première mesure du motif en sol, entrent des femmes du peuple (Figurantes) Elles tiennent des bouquets, elles viennent de la coulisse de droite et se placent au bas et devant l'orchestre militaire, après les huit premières mesures du second motif. –

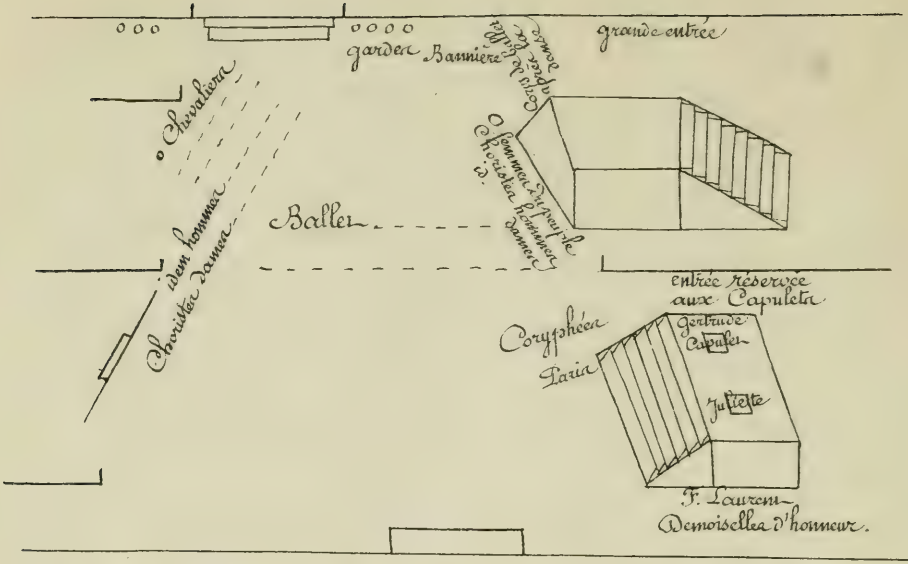
Entre les dames du Ballet. Elles font le même mouvement que ces Messieurs et Dames des Chœurs et se placent devant eux. Sur la reprise du motif en ut, entrent d'autres dames et Seigneurs (Choristes) Ils descendent à droite en passant devant les femmes du peuple, ils s'arrêtent pour laisser passer les personnages de la pièce qui entrent en Scène par la première entrée de droite au dessus du trône, puis continuent leur marche et garnissent l'avant Scène de droite. Les artistes entrent dans l'ordre suivant, Capulet donne la main droite à Juliette, Gertrude suit sa maîtresse ayant Pâris à sa gauche, viennent après les deux demoiselles d'honneur, le soprano derrière Pâris, le contralto derrière Gertrude, la marche se termine par le F. Laurent ayant le coryphée ténor à sa gauche. Ils descendent en Scène et se placent dans l'ordre suivant:

F. Laurent, Coryphée, Contralto, Soprano, Gertrude, Juliette, Capulet, Pâris.

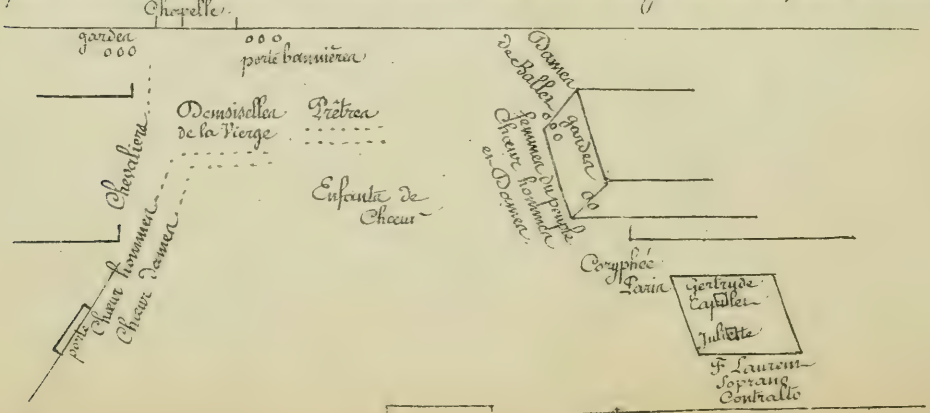
Pendant cette dernière entrée, les gardes qui étaient au fond à gauche, sont passés à droite avec le porte bannière, toutes les dames du ballet sont remontées au fond, les choristes, hommes et dames qui garnissaient les ailes de gauche et de droite se sont réunis pour former le chœur derrière les solistes, c'est dans cette position que l'on chante l'octuor.

Après la dernière note de ce morceau, Capulet prend la main gauche de Juliette, la fait asseoir sur l'un des fauteuils placés sur le trône et se place dans l'autre, Pâris remonte pour les laisser passer, Gertrude suit son maître et se place debout sur le trône, elle est à sa droite. Les demoiselles d'honneur, vont à l'avant-Scène au dessous du trône, le coryphée ténor va retrouver Pâris, et le F. Laurent passe à droite, entre Juliette et les Demoiselles d'honneur. Les Messieurs et dames des Chœurs ont repris leurs places précédentes aux ailes, ceux qui étaient descendus jusqu'à l'avant-Scène de droite, ont remonté jusqu'au dessus du trône, les dames du ballet sont redescendues sur deux lignes pour saluer Juliette et Capulet, tous ces mouvements se sont faits sur les 12 1res mesures du 3/4. Les balerines remontent sur les 8 mesures suivantes qui se terminent par un point d'orgue.

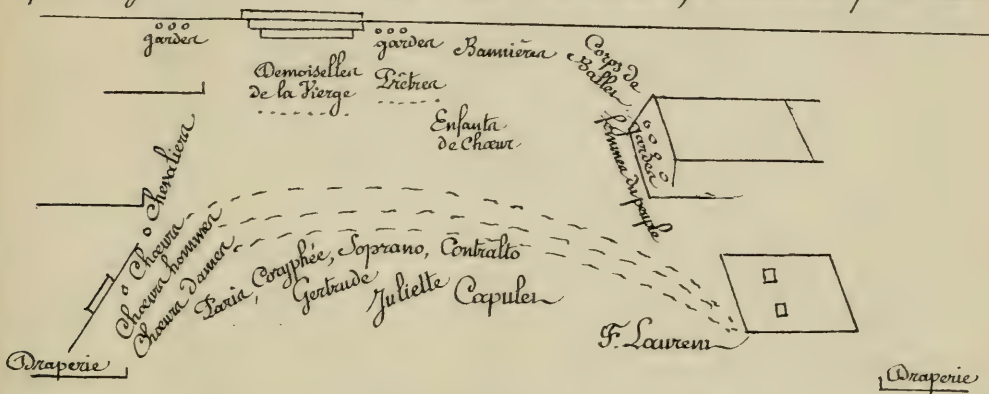
Ballet.



Sur la 21ème mesure du chœur dansé, les danseuses jettent des fleurs au pied du trône, et sur le point d'orgue qui termine le par, elles remontent se placer au fond à droite et garnissent l'ouverture de la grande entrée. Sur le motif de l'orgue, les portes de la chapelle s'ouvrent, Juliette, inquiète, se lève, F. Laurent qui ne l'a pas quitté des yeux, l'observe attentivement, Capulet se lève aussi et sans descendre les marches du trône, il parle à voix basse à Paris qui s'est avancé devant lui, Des jeunes filles vêtues de blanc dont deux portent des bannières, entrent en Scène par la porte de la chapelle et se placent au fond à gauche, devant les chevaliers, elles sont deux par deux et s'arrêtent face au public, elles sont suivies de six enfants de chœur qui marchent aussi deux par deux et se tiennent à leur gauche face au public aussi, puis des prêtres, qui s'arrêtent au fond entre les demoiselles de la Vierge et les enfants de chœur.

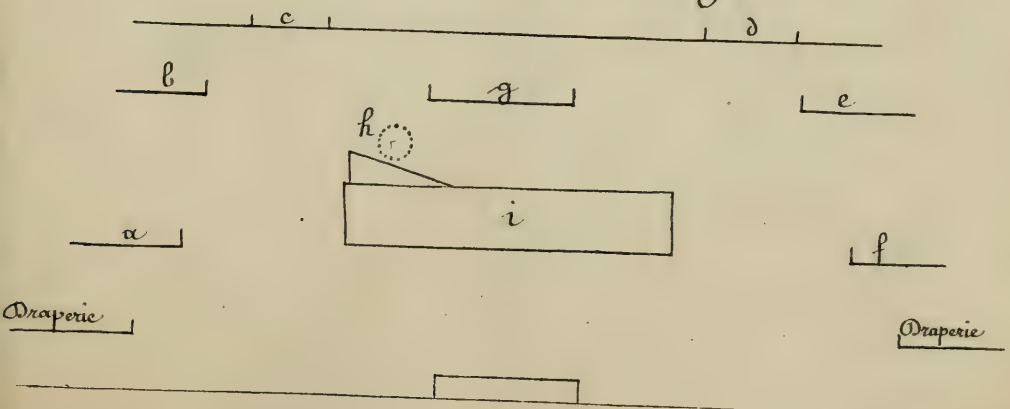


Sur la troisième mesure qui suit celle où se trouve la dernière note chantée par Capulet, ce dernier qui pendant ces deux mesures a placé la main droite de Juliette dans celle de Paris, en signe d'union, descend avec sa fille qui semble n'être nullement à ce qui se passe, une anxiété règne parmi les assistants. Les choristes se réunissent au fond pour l'octuor. Juliette passe devant son père gagne le milieu et c'est là qu'elle dit ces deux vers: « La haine est le berceau » tous les personnages de la scène l'ont suivie dans ce mouvement, et se trouvent placés ainsi:



Au moment où Capulet dit: « Juliette reviens à toi » la coiffure de Juliette se défait, son voile se détache et en disant « J'ai peur mon père ... adieu ! » Elle tombe évanouie dans les bras de Gertrude et des deux demoiselles d'honneur. — F. Laurent a suivi toute cette scène avec un intérêt croissant. Capulet tombe en pleurs aux pieds de sa fille (Tableau) sur le: « Juste Dieu ! » dit par le Chœur, le rideau tombe.

5ème Acte. — (Tombeau de Juliette).



Décor, a, 1er plan, b, 2ème plan, c, ouverture dans la forme du fond avec une grille, d, entrée du caveau, e, 2ème plan de droite, f, 1er plan, idem, g, tombe assez élevée, h, trépied sur lequel il y a une petite lampe, i, lit de parade sur lequel est Juliette.

Le rideau se lève sur la dernière note de l'orchestre, avant l'accord qui sert de réplique au F. Laurent. Juliette est posée sur un lit de parade, la tête à gauche et les pieds à droite, F. Laurent est derrière et l'observe.

F. Laurent

Juliette

Sitôt le rideau levé, F. Jean entre par la grille du caveau, qui est au fond à gauche, il descend entre le lit de parade et la coulisse (Jardin) F. Laurent va à lui en disant : « Eh ! bien ! ma lettre à Roméo ? »

F. Jean - F. Laurent

Après cet motif : « Chaque instant de retard nous jette en un péril extrême. » Les deux moines sortent par la grille du fond à gauche. Le théâtre n'est occupé que par le corps inanimé de Juliette, et l'orchestre exécute le morceau intitulé (Le Sommeil de Juliette) Sur la dernière mesure de la ritournelle du duo final, Roméo entre du fond, à droite, il s'arrête immobile à l'entrée du caveau et dit : « C'est là. » Il laisse tomber son manteau, se découvre avec respect, sa coiffure s'échappe de sa main, puis il dit avec terreur : « Salut tombeau sombre et silencieux. » Il s'avance un peu pour dire : « Un tombeau ! ... non, non, etc. » et se trouve à la hauteur du lit de Juliette lorsqu'il s'écrie : « Salut palais splendide et radieux. » Sur le silence de l'orchestre il passe derrière le lit de parade et dit : « Eh ! la voilà, c'est elle. » prend une lampe placée sur un trépied à la tête du lit en disant : « Viens funèbre clarté, viens l'offrir à mes yeux. », et replace la lampe après en avoir éclairé les traits de Juliette. Il reste ainsi placé pour dire l'andante. Sur le premier accord du récit il gagne la droite, et, sans avoir cessé de regarder Juliette, il dit : « Pourquoi me la rends-tu si belle, etc. »

Juliette

Roméo

Il descend à l'avant-scène, sur la phrase : « Ah, c'est le seul bonheur dont mon cœur soit avide » Il reprend la place indiquée ci-dessus, pour dire : « ah ! je te contemple sans crainte, etc. » et se rapprochant d'elle il la couvre de baisers. A la chute de sa phrase sur le silence

de l'orchestre il se redresse, s'empare d'un flacon qu'il porte sur lui et s'écrie : « A toi ma Juliette. » Il le vide d'un seul trait et le jette à droite tout près de lui, puis il chancelle et tombe assis sur le lit de repos près de Juliette.

Juliette

Roméo

Pendant les huit mesures qui suivent, Juliette revient à elle et dit : « Où suis-je ? » Roméo relevant la tête : « O vertige » après : « sa bouche a murmuré : » Il lui prend la main et continue, Juliette sans quitter celle de Roméo, se lève, laisse glisser ses pieds à terre et se trouve assise. Roméo qui pendant ce mouvement s'est levé aussi, la regarde avec stupéfaction et s'écrie : « Seigneur ! Dieu tout puissant elle vit ! Juliette est vivante ! » puis il tombe aux genoux de Juliette qui le presse dans ses bras. Ils disent ce qui suit dans cette position, en disant : « Ah ! c'est toi, viens, viens fuyons tous deux. » ils se sont levés pour chanter l'ensemble à l'avant-scène.

Juliette - Roméo

Après l'ensemble et sur les cinq mesures qui suivent, ils ont tous deux, tournés en dedans pour remonter, ont arrondi et gagné la gauche, puis arrivés à la hauteur du lit, ils font face au public et Roméo jette un cri déchirant : « Ah ! les parents ont tous, etc. »

Roméo - Juliette.

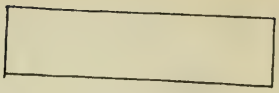
En disant : « Que dis-tu Roméo ? » elle le fait un peu descendre en scène, ils occupent toujours la gauche du théâtre. Le duo se continue dans cette position à la réplique : « Et j'ai bu ce poison. » Juliette gagne la droite en disant : « Ce poison. » et regardant le flacon qui est resté à terre, elle s'écrie : « Juste Ciel. »

Roméo

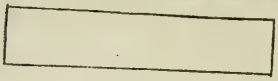
Juliette.

Sur les quatre mesures Larghetto, elle revient lentement près de Roméo qui la prend dans ses bras pour dire : « Console-toi pauvre âme, etc. »

Roméo-Juliette

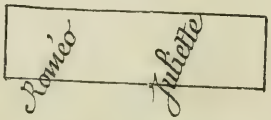
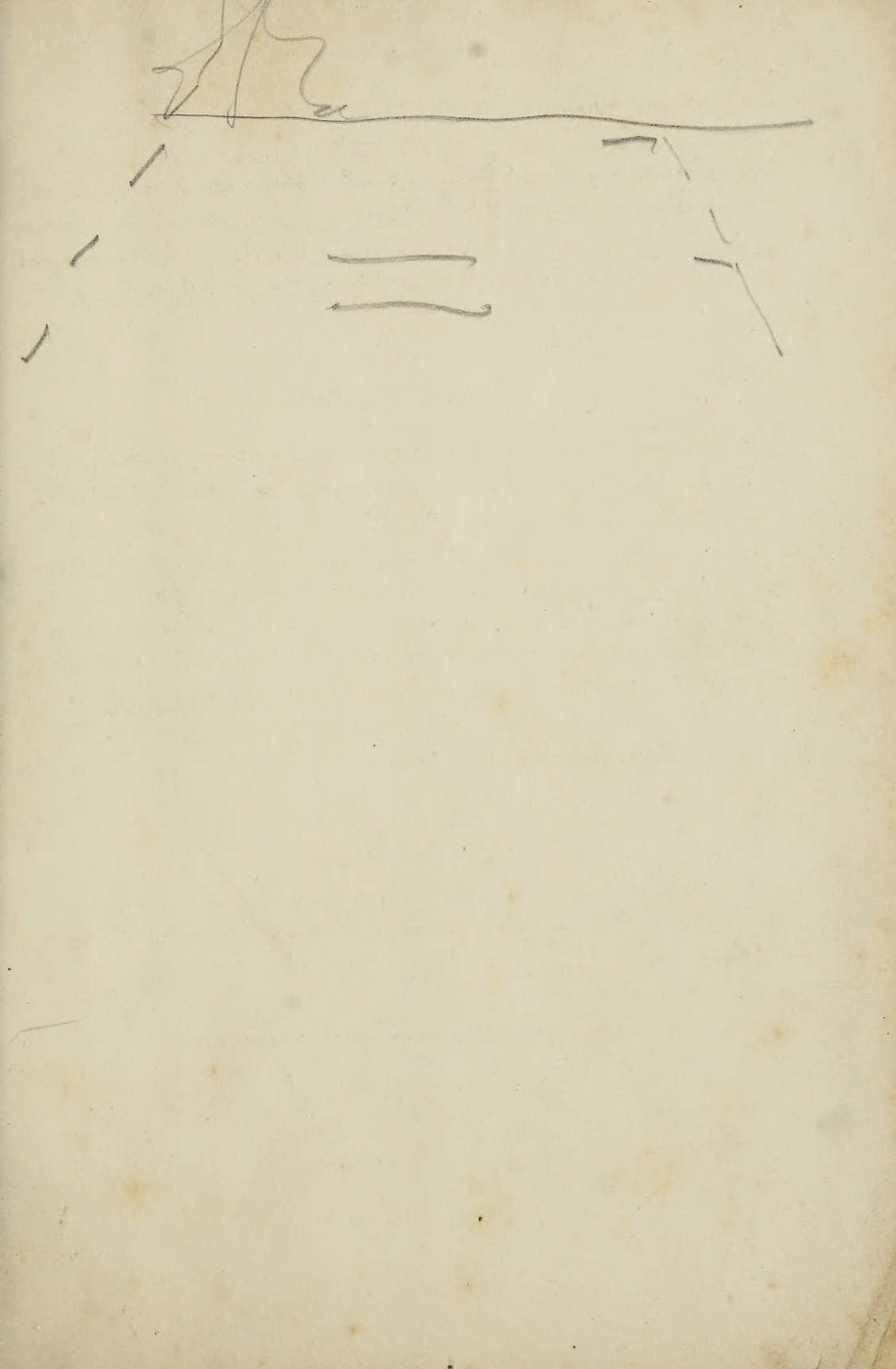


Et la réplique: « se perd dans l'infini. » Juliette s'éloigne encore, gagne la droite en remontant un peu pour dire: « O Douleur! O torture! » Après ces mots: « Ecoute ô Juliette. » qui sont dits en gagnant le milieu, Juliette revient près de Roméo qui, alors chante l'andante 3/4: « Non, ce n'est pas le jour. »



Roméo - Juliette.

Sur la quatrième mesure qui suit le point d'orgue d'attaque, Juliette, les regards fixés sur Roméo, tombe lentement à genoux, sur l'allegro, elle se lève, et dans le plus grand délire elle court au flacon qu'elle ramasse un genou en terre et s'écrie: « Oh! cruel époux de ce poison funeste, tu ne m'as pas laissé ma part. » En ce moment Roméo qui, chancelant est remonté un peu, tombe mourant sur le lit de parade, en même temps Juliette rejette le flacon, se lève et frappée d'une inspiration, après avoir vu l'arme que porte son époux, elle s'écrie: « Oh! fortuné poignard. » elle court s'en emparer en disant: « Viens ton secours me reste. » Elle se frappe et tombe aux côtés de Roméo:



Tout le reste se dit dans cette position. Le rideau tombe sur la dernière note chantée.